

session #03

Atmosphérique,
filmer l'architecture

05 09 → 01 10 2023



Untitled (The Things Around Us) (30'12")

Albanie – Belgique – Chine – Mongolie, 2020

Francesco Garutti et Irene Chin

produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

Depuis quelques années, le CCA invite des architectes de différentes régions et de différents contextes à venir partager leur point de vue sur des questions urgentes liées à la discipline. En 2020, les agences RUF et 51N4E, respectivement de Hong Kong et de Bruxelles, ont eu l'occasion d'échanger sur différents sujets dans le cadre de l'exposition *Les choses qui nous entourent*. Bien que très éloignés géographiquement, leurs architectes partagent en effet un désir commun de remise en question de la pratique architecturale et une exploration de nouvelles formes de coopération et de dialogue avec les communautés locales. Cet assemblage vidéo présente la démarche et les réalisations de ces agences, dans des contextes très différents : des banlieues de Oulan-Bator aux quartiers d'affaires de Bruxelles, des campagnes chinoises au centre-ville de Tirana.

Avec une formation d'architecte et plusieurs expériences dans le domaine du commissariat d'exposition, Francesco Garutti travaille comme curateur et est aujourd'hui directeur associé du programme au CCA. Animant des projets de recherche interdisciplinaire au carrefour de l'art et de l'architecture, il a été commissaire de plusieurs projets, dont *Les choses qui nous entourent* avec Irene Chin, rédactrice et commissaire d'exposition avec une double formation en architecture et en histoire du design.

Over the past few years, the CCA has invited architects from different geographies and contexts to share their perspective on pressing issues related to the architectural discipline. In 2020, the Hong Kong agency RUF and the Brussels agency 51N4E had the opportunity to discuss a range of issues as part of the exhibition *The Things Around Us*. Although geographically far apart, their architects share a common interest in questioning the practice of architecture and exploring new forms of cooperation and dialogue with local communities. This video collection presents the *modus operandi* and projects carried out by the agencies in very different contexts: from the suburbs of Ulan Bator to the business districts of Brussels, from the Chinese countryside to the city centre of Tirana.

Francesco Garutti was trained as an architect and has had a number of curatorial experiences. He now works as a curator and is Associate Programme Director at the CCA. Leading interdisciplinary research projects at the crossroads of art and architecture, he has curated several projects, including *The Things Around Us* with Irene Chin, an editor and curator with a dual background in architecture and design history.

Discussion de maquettes – 3 courts-métrages (29')

Une question de vide avec Kazuko Akamatsu

Une recette de riz frit avec Kumiko Inui

Un quartier dans une maison avec Erika Nakagawa

Tokyo, Japon, 2020- 2021

Kayoko Ota et Studio Gross

produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

Un immeuble de plusieurs étages coincé sur une étroite parcelle à Tokyo, un gratte-ciel percé de grandes ouvertures afin

d'accueillir la vie bouillonnante du quartier de Shibuya, une gare qui favorise les rencontres entre les voyageurs plutôt que les profits commerciaux : la série *Discussion de maquettes* présente trois opérations récemment livrées par de jeunes architectes japonais. Les concepteurs de chaque bâtiment – respectivement Erika Nakagawa, Kazuko Akamatsu et Kumiko Inui – nous font découvrir tour à tour leur projet, guidant le spectateur à travers les enjeux, les défis et les inventions qui sous-tendent chaque œuvre.

Auteure et commissaire d'exposition spécialisée en architecture, Kayoko Ota a été curatrice à l'agence AMO, où elle a notamment coédité un ouvrage sur le métabolisme japonais. Aujourd'hui basée à Tokyo, elle a collaboré entre 2018 et 2020 avec le CCA, dans le cadre du projet CCA c/o Tokyo. La série de documentaires *Îles et villages* a été le premier volet de cette collaboration et a été réalisé par Studio Gross, agence fondée à Tokyo par les architectes allemands Anne et Sebastian Gross.

A multi-storey building squeezed onto a narrow plot of land in Tokyo, a skyscraper pierced by large openings to accommodate the bustling life of the Shibuya district, a station that favours encounters between travellers rather than commercial profits: the *Models Talk* series of models presents three projects recently completed by young Japanese architects. The designers of each building—Erika Nakagawa, Kazuko Akamatsu and Kumiko Inui respectively—take us inside their projects, guiding the viewer through the issues, concepts and inventive propositions that underlie each work.

An editor and curator specialising in architecture, Kayoko Ota was a curator at the AMO agency, where she co-edited a book on Japanese metabolism. Now based in Tokyo, she collaborated with the CCA between 2018 and 2020, as part of the CCA c/o Tokyo project. The series of documentaries *Islands and Villages* was the first part of this collaboration and was produced by Studio Gross, a studio founded in Tokyo by the German architects Anne and Sebastian Gross.

Îles et villages – 5 courts-métrages (68')

Toyo Ito à Omishima

Atelier Bow-Wow à Momonoura

Dot Architects à Umaki

Hajime Ishikawa à Kamiyama

Kazuyo Sejima à Inujima

Japon, 2017-2018

Kayoko Ota, Mile Nagaola et Tom Vincent

produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

Qu'en est-t-il de l'architecture, discipline intrinsèquement liée à l'idée de la ville, lorsque celle-ci n'est plus le tant espéré « espace des possibles » ? Frappés de plein fouet par le séisme de 2011 et frustrés par l'impossibilité de participer à l'aménagement de leurs villes, nombre d'architectes japonais se sont tournés depuis vers les espaces ruraux. À travers leurs différents parcours, ces architectes tentent aujourd'hui de définir des manières alternatives d'échanger avec les communautés locales, réinventant leur pratique afin de supplanter le système traditionnel d'accès à la commande. Kayoko Ota, commissaire et critique d'architecture, retrace ces trajectoires post-urbaines, en rendant visite à cinq architectes ayant fait le choix d'œuvrer en marge des métropoles du pays.



1. *Untitled (The Things Around Us)*, Francesco Garutti et Irene Chin – CCA, 2020

2. *Discussion de maquettes* (3 courts-métrages), Kayoko Ota et Studio Gross – CCA, 2020-2021

3. *Îles et villages* (5 courts-métrages), Kayoko Ota, Mile Nagaoka et Tom Vincent – CCA, 2018

4. *MK's Upstairs Shack*, Daniel Schwartz, 2013

Mile Nagaoka (1979) est un vidéaste japonais basé sur l'île de Shikoku, au sud du pays. Associé à Tom Vincent, il a réalisé un grand nombre de documentaires, principalement au Japon, à travers lequel il a longtemps voyagé et a fondé une maison de production cinématographique. Pour le CCA, il a réalisé le film *Îles et villages*, conçu par Kayoko Ota.

What happens to a discipline so bound up with the city—namely architecture—when the city itself is exhausted as a field of possibility? Jolted by the 2011 Tohoku earthquake and frustrated by a lack of opportunities to actively participate in shaping urban developments, a large number of Japanese architects have since turned their attention in recent years toward rural areas. Despite their different backgrounds, these architects are now trying to define a new way of interacting with local communities, reinventing their practice to supplant the traditional system of commissioning. Kayoko Ota, curator and architecture critic, traces these post urban trajectories, visiting five architects who have chosen to set up practice away from the country's metropolises.

Mile Nagaoka (1979) is a Japanese video artist based on the southern island of Shikoku. In association with Tom Vincent, he has made many documentaries, mainly in Japan, through which he has travelled extensively and founded a film production company. For the CCA he directed the film *Islands and Villages*, conceived by Kayoko Ota.

MK's Upstairs Shack (6'46')

Le Cap, Afrique du Sud, 2014
Daniel Schwartz

Mizukisi Kewana, également connu sous son acronyme MK, vit dans le township de Khayalitsha, à la périphérie sud du Cap. Bricoleur, il vit seul dans une cabane qu'il a construite lui-même. Les « Upstairs Shacks », comme on appelle ces habitations à deux étages bâties à partir de matériaux de récupération, sont rares à Khayalitsha. En effet, la plupart des habitants du bidonville vivent dans des habitations de fortune, précaires et insalubres.

Alors que la livraison de logements de qualité – pourtant promise par le gouvernement – tarde à se concrétiser, le réalisateur Daniel Schwarz s'intéresse aux pratiques mises en place par MK. Et si l'auto-construction et l'autonomisation des habitants pouvait apporter des clés au problème du mal-logement en Afrique du Sud ?

Basé à Atlanta, ville des États-Unis dont il est originaire, Daniel Schwarz est photographe et vidéaste. Particulièrement intéressé par les espaces urbains, son travail se concentre sur les questions de politique urbaine et sur la relation entre habitants et cadre bâti. Grand voyageur, il a réalisé des reportages et des tournages aux quatre coins du monde : de Tokyo à Caracas, de Los Angeles au Cap, de Mumbai à Zurich. Il a également produit des films pour le CCA (Centre Canadien d'Architecture).

Mizukisi Kewana, also known by his acronym MK, lives in the township of Khayalitsha, on the southern outskirts of Cape Town. He is a handyman and lives alone in a shack that he built himself. "Upstairs Shacks", as these two-storey dwellings built from salvaged materials are known, are rare in Khayalitsha. Indeed, most of the slum's inhabitants live in makeshift, precarious and unhealthy dwellings. While the construction of quality housing—promised by the government—is slow to materialise, director Daniel Schwarz looks at the practices put in place by MK. What if self-building and empowering residents could hold some keys to solving the problem of poor housing in South Africa?

Based in his native Atlanta, Daniel Schwarz is a photographer and video maker. Particularly interested in urban spaces, his work focuses on issues of urban policy and the relationship between residents and the built environment. A keen traveller, he has carried out reports and film shoots all over the world: from Tokyo to Caracas, from Los Angeles to Cape Town, from Mumbai to Zurich. He has also produced films for the CCA (Canadian Centre for Architecture).

Riders Not Heroes: Anatomy of a Delivery (7')

Milan, Italie, 2021
Davide Rapp et 2050+

Propulsée par les confinements instaurés en raison de la pandémie de Covid-19, la livraison de repas à domicile a révolutionné depuis quelques années le marché de la restauration en ville. Pourtant, derrière une simple commande passée par l'intermédiaire d'un smartphone se cache une chaîne d'opérations complexes souvent invisible. Deuxième volet d'une recherche initiée à Milan lors du premier confinement, ce court-métrage dissèque les multiples réalités qui s'entrechoquent pendant la durée d'une livraison : transmission de données, exploitation de main d'œuvre peu qualifiée, prolifération de cuisines fantômes, application de stratégies commerciales. Au centre du récit, les corps, précaires et épuisés, du livreur et du client : tous deux rouages du juteux marché de la livraison de repas à domicile.

Vidéaste et artiste, Davide Rapp (1980) est fondateur de l'agence -orama basée à Milan et spécialisée dans la production d'installations vidéo et de documentaires. S'intéressant à l'architecture depuis 2014, année où il contribue à la Biennale d'architecture de Venise, il collabore avec de nombreuses agences d'architecture dont 2050+, fondée en 2020 par l'architecte Ippolito Pestellini Laparelli. Travaillant à la croisée de différentes disciplines, 2050+ mène des recherches, réalise des expositions et des publications et produit des films.

Boosted by the lockdowns introduced as a result of the Covid-19 pandemic, home-delivered meals have revolutionised the urban catering market in recent years. However, behind a simple order placed via a smartphone lies a complex chain of operations that is often invisible. The second part of a research project begun in Milan during the first lockdown, this short film dissects the multiple realities that collide during a delivery: data transmission, exploitation of unskilled

labour, proliferation of ghost kitchens, application of commercial strategies. At the centre of the story are the precarious, exhausted bodies of the rider and the customer: both cogs in the profitable online food delivery market.

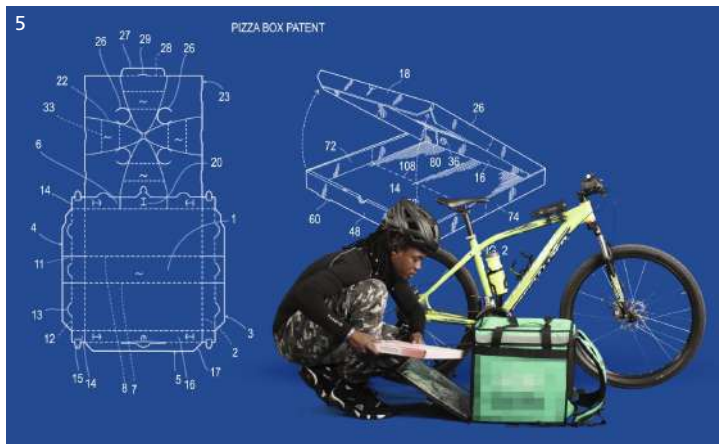
Filmmaker and artist Davide Rapp (1980) is the founder of the Milan-based agency -orama, which specialises in the production of video installations and documentaries. Interested in architecture since 2014, when he contributed to the Venice Architecture Biennale, he collaborates with a number of architectural agencies. Among them, 2050+, founded in 2020 by architect Ippolito Pestellini Laparelli. Working at the crossroads of different disciplines, 2050+ conducts research, organises exhibitions and publications, and produces films.

Misleading Innocence (Tracing what a bridge can do) (49'47'')

Long Island, État de New York, États-Unis, 2014
Francesco Garutti (conception) et Shahab Mihandoust (réalisation)

produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

Figure controversée, l'urbaniste Robert Moses fut non seulement l'artisan de la rénovation de New York entre 1930 et 1970, mais également l'inventeur de ses banlieues modernes. L'aménagement de centaines de nouvelles zones pavillonnaires à l'est de la métropole ne fut en effet possible que grâce au réseau autoroutier qu'il y fit construire. L'histoire suggère que les ponts qui ponctuent ces voies ont été délibérément conçus pour empêcher le passage des autobus de sorte que seules les voitures – et les personnes ayant les moyens de les posséder – puissent accéder aux espaces de loisir de l'île. Le film *Misleading Innocence* ou *Innocence trompeuse* s'intéresse à la finalité de ces ouvrages à travers le témoignage de quatre chercheurs : Bernward Joerges, Bruno Latour, Langdon Winner et Steve Woolgar.



5. *Riders Not Heroes: Anatomy of a Delivery*, Davide Rapp et 2050+, 2021

6. *Misleading Innocence*, Francesco Garutti et Shahab Mihandoust – CCA, 2014

7. *Maintenant, pensez à votre journée d'hier*, Francesco Garutti et Erin Weisgerber – CCA, 2019

8. *Architecture as Ultra Clear Rendered Society*, Andrés Jaque / Office for Political Innovation, 2019

Né à Téhéran peu après la révolution de 1979, Shahab Mihandoust a quitté sa ville natale pour faire des études de cinéma à Montréal, où il travaille comme cinéaste indépendant depuis 2014. Dans ses œuvres, il emploie des formes à la fois fictionnelles et documentaires afin de témoigner des conditions humaines et d'étudier les relations entre les comportements sociaux et culturels avec leur environnement. Pour le CCA, il a réalisé le film *Misleading Innocence*, conçu par Francesco Garutti.

A controversial figure, urban planner Robert Moses was not only the architect of New York's renovation between 1930 and 1970, but also the inventor of its modern suburbs. The development of hundreds of new housing estates to the east of the metropolis was only made possible by the motorway network he built there. History suggests that the bridges that punctuate these lanes might have been designed to prevent the passage of buses, thereby allowing only the people who could afford to own a car to access Long Island's leisure spaces. The film *Misleading Innocence* looks at the purpose of these ambiguous structures through the perspective of four researchers: Bernward Joerges, Bruno Latour, Langdon Winner and Steve Woolgar.

Born in Tehran shortly after the 1979 revolution, Shahab Mihandoust left his hometown to study film in Montreal, where he has worked as an independent filmmaker since 2014. In his works, he employs both fictional and documentary forms in order to bear witness to human conditions and to study the relationships between social and cultural behaviours with their environment. For the CCA he directed the film *Misleading Innocence*, conceived by Francesco Garutti.

Maintenant, pensez à votre journée d'hier (22')

Omaha, Nebraska, États-Unis, 2019
Francesco Garutti (conception) et Erin Weisgerber (réalisation)
produit par le CCA (Centre Canadien d'Architecture)

L'entreprise américaine Gallup, spécialisée en sondages d'opinion, recueille chaque année les données servant à établir le *Rapport mondial sur le bonheur*. Les réponses récoltées par ses employés – dont des informations intimes, des projections sentimentales et des désirs personnels –, sont intégrées à des chiffres plus objectifs afin de définir les lieux « les plus heureux de la planète ». Outils politiques et médiatiques, ces données façonnent notre cadre bâti par l'influence qu'elles exercent sur les processus de prise de décision en matière d'aménagement urbain et de conception architecturale. Tourné dans le centre de recherche de l'entreprise, au Nebraska, le film a été produit dans le cadre de l'exposition du CCA *Nos jours heureux*, consacrée à l'influence de ces indicateurs sur notre environnement bâti.

Artiste canadienne basée à Montréal, Erin Weisgerber travaille principalement avec la vidéo pour produire des installations, des performances et des courts-métrages. Elle manipule les propriétés chimiques et matérielles de la pellicule photographique afin de transformer le monde encadré par sa caméra, travaillant entre figuration et abstraction, vision extérieure et paysage intérieur. Pour le CCA, elle a réalisé le film *Maintenant, pensez à votre journée d'hier*, conçu par Francesco Garutti.

Every year, the American opinion polling company Gallup collects the data used to draw up the *World Happiness Report*. The answers collected by its employees—including intimate information, sentimental projections and personal desires—are integrated with more objective figures to define the “happiest places on earth”. As a political and mediatic tool, this data shapes our built environment through its influence on urban planning and decision-making processes in architecture design. This film, which was shot at the company's research centre in Nebraska, was produced for the CCA exhibition *Our Happy Life*, investigating the influence of such indicators on our built environment.

A Canadian artist based in Montreal, Erin Weisgerber works primarily with video to produce installations, performances, and short films. She manipulates the chemical and material properties of photographic film to transform the world framed by her camera, working between figuration and abstraction, exterior vision, and interior landscape. For the CCA she made the film *Now, Think About Yesterday*, conceived by Francesco Garutti.

Architecture as Ultra Clear Rendered Society (29')

São Paulo, Brésil, 2019
Andrés Jaque / Office for Political Innovation

Dans le cadre de la 12^e Biennale d'architecture de São Paulo, Andrés Jaque a été invité à concevoir une installation pour la façade du QG de la manifestation. En appliquant un procédé habituel de son agence – nommée, non sans raison, Agence d'Innovation Politique – l'architecte espagnol propose une enquête sur le côté caché de cette impeccable surface vitrée. À travers le témoignage de différents habitants, le film rassemble des micro-narrations révélant comment la façade du bâtiment a été fabriquée et assemblée, retraçant l'origine de ses composants et interrogeant ses performances technologiques et sociales. La vidéo invite les visiteurs à réfléchir à la capacité que possède chaque élément d'un bâtiment à révéler des mécanismes politiques, économiques et sociétaux souvent invisibles.

Andrés Jaque (1971) est architecte et chercheur. Son travail explore l'architecture en tant qu'enchevêtrement de corps, de technologies et d'environnements. Fondateur de l'agence Office for Political Innovation, basée à New York et Madrid, il est actuellement doyen de l'école d'architecture (GSAPP) de l'université Columbia à New York. Dans ses projets de recherche, il emploie souvent la vidéo, notamment dans *Sales Oddity*, avec lequel il a remporté le Lion d'argent à la biennale de Venise de 2014.

As part of the 12th São Paulo Architecture Biennial, Andrés Jaque was asked to design an installation for the façade of the event's HQ. Applying a process customary to his agency—named, not without reason, Office for Political Innovation—the Spanish architect proposed an investigation into the hidden side of this impeccable glass surface. Through the testimonies of various residents, the film brings together micro-narratives revealing how the façade was manufactured and assembled, tracing the origin of its components and questioning its technological and social performance. The video invites visitors to reflect on the capacity of each element of a building to reveal political, economic and societal mechanisms that are often invisible.

Andrés Jaque (1971) is an architect and researcher. His work explores architecture as an entanglement of bodies, technologies, and environments. Founder of the Office for Political Innovation, based in New York and Madrid, he is currently Dean of the School of Architecture (GSAPP) at Columbia University in New York. In his research projects he often employs video, most notably in *Sales Oddity*, with which he won the Silver Lion at the 2014 Venice Biennale.

arc en rêve centre d'architecture
Atmosphérique,
filmer l'architecture
exposition 29 06 → 29 10 2023